

Arts ♦ Le jeune vidéaste estonien se voit consacrer une rétrospective captivante à Roubaix.

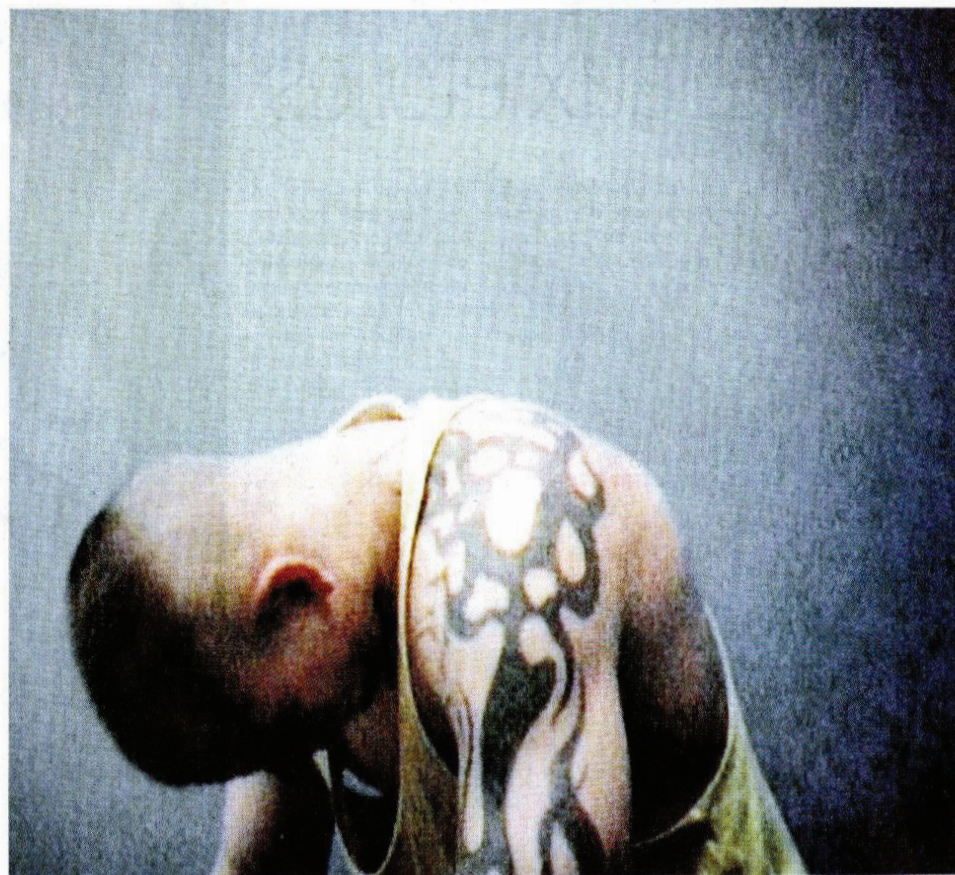
Raidpere au plus près du corps

MARK RAIDPERE

L'Espace croisé, à la Condition publique, 14, place Faidherbe, Roubaix (59). Tous les jours sauf lundi, 14h-18h. Entrée libre. Jusqu'au 12 juillet. Rens. : 03 20 73 90 71 ou www.espacecroise.com.

Quand il a vu toute la place qu'on mettait à sa disposition, Mark Raidpere a presque eu un moment d'inquiétude, se demandant comment il allait bien pouvoir investir le lieu. En déménageant à la Condition publique, à Roubaix, le centre d'art contemporain l'Espace croisé – dont le « domaine privilégié est l'image dans toutes ses composantes, fixe ou animée, analogique ou numérique » – a en effet pris ses aises. Les artistes invités en profitent, à commencer par Raidpere, qui hérite ainsi, à 34 ans, d'une rétrospective aussi confortable que prématurée.

Identité. Présenté notamment à la Biennale de Venise en 2005, l'Estonien privilégie une démarche ethnocentrique qui questionne la notion d'identité et de représentation physique à travers des vidéos où il n'hésite pas à placer au cœur du dispositif ses parents et lui-même. Dans les neuf minutes trente de *Shifting Focus* (2005), voulant se soulager d'un poids, il se met à table – stricto sensu – face à sa mère.



Extrait de *10 Men* (2003), de Mark Raidpere. PHOTO DR

On pressent fortement le coming out, alors qu'il souhaite juste, du moins officiellement, parler des affres que lui procure son statut créatif. Joignant la forme au fond, l'image change de format à mesure, pa-

rallèlement, qu'on passe de la couleur au noir et blanc.

Equivoque. En aparté, l'artiste à la sensibilité à fleur de peau (on le dit compliqué, exigeant, cyclothymique, susceptible...) jure qu'il ne joue pas,

bien qu'il s'agisse pourtant d'une mise en scène flagrante où la préméditation s'affiche dès les premières images consistant à vérifier l'angle de la prise de vue.

Ambigu et captivant, dès l'ins-

tant qu'on s'y immerge, le travail de Mark Raidpere trouve aussi sa pleine dimension dans *10 Men* (2003), sa pièce la plus emblématique, où, avec dans les oreilles les notes aigres d'un moulin à musique,

dix taulards s'exhibent face à la caméra dans un léger ralenti qui accentue le caractère équivoque du propos. On ne sait jamais explicitement où souhaite en venir le plasticien. Sinon qu'il paraît accaparé par ces corps comme pour mieux tenter d'en sonder les âmes.

♦ G.R. (envoyé spécial à Roubaix)